

L'ULTIME VERITITUDE

Salut les princes congénitaux
Alors quoi de neuf dans vos châteaux ?
Ça toise de haut la France d'en bas
Ça dit que s'élever relève du choix
Vous vous êtes donné la peine de naître
Pour des fins de race, l'effort est louable
Mais il s'rait p'têt temps d'reconnaitre
Que la méritocratie est une fable.

Partout on entend la révolte qui bruit
Un jour viendra où les mal acquis n'profitent jamais seront punis

L'utlime Vérititude de ce monde moribond
C'est que rien ne ruisselle d'autre
Que la sueur sur nos fronts
On s'fait rouler dans la farine qu'ils ont fait avec not'blé
On a beau être des bonnes pâtes, faut pas trop nous gonfler

Vous n'connaissez de la rue
Que l'homophobie de vos cortèges
Quand vous défilez convaincus
Qu'l'avortement est sacrilège
L'homme est né libre mais partout
Il est dans l'enfer d'une triste élite ?
La messe est dite : Nous n'vous donnerons
Pas le Bourdieu sans confession

Trop gourmands sont les vautours en costume
Ils vont s'faire voler dans les plumes, eux qui nous volent et qui nous plument.

Est-ce par crainte pour vos particules
Que vous redoutez l'écologie ?
Quant à partager son p'tit pécule
Ça n'en a pas la noblesse d'esprit
Vous l'regrettez votr' temps béni
D'la chasse à courre et d'l'esclavage
Ça vous crispe que tout n'soit plus permis
C'est qu'le colon est irritable

S'accaparer le bien commun c'est moche
A force de nous faire les poches
Ils vont se faire sonner les cloches